

1^{ère} Lecture : Livre du Deutéronome

Deutéronome 4,32-34.39-40

- (1,5 Au delà du Jourdain, dans la terre de Moab, /
Moïse se décida, il explicita cette Loi-ci à tout Israël pour dire : ...)
- 32 « Demande donc aux premiers jours qui sont advenus avant toi,
depuis le jour où *Dieu créa Adam* sur la terre, (Gn 1,27)
et depuis l'extrémité des cieux et jusqu'à l'extrémité des cieux : /
Est-ce-qui il a été advenu, comme cette grande parole-ci ?
ou est-ce-qu' il a été entendu, comme ce-qu' elle (est) ?
- 33 est-ce-qu' un peuple a entendu la voix du Dieu [vivant]
parlant du centre du feu,
tout-comme toi tu as entendu,
et a vécu ?
- 34 ou est-ce-qu'un Dieu a tenté
d'en-venir à accepter pour lui une nation de l'intérieur d'une nation,
par tentations, par signes et par prodiges, et par guerre,
par main forte et par bras déployé,
et par grandes craintes, /
comme tout ce-qui a fait pour vous le Seigneur votre Dieu
dans l'Égypte à vos yeux ?
- 35 Toi, tu-as-été-amené-en-vision à connaître
que le Seigneur [ton Dieu], lui, [est] Dieu ; /
[et] plus rien que seulement lui !
- 36 Depuis les cieux il t'a-fait-entendre sa voix pour te corriger, /
et sur la terre il t'a-fait-voir son grand feu,
et tu as entendu ses paroles du centre du feu.
- 37 Et suite au-fait-qu'il a aimé tes pères,
et il a préféré sa (= leur) semence après lui (= eux), /
et il t' a-fait-sortir devant lui, dans sa grande capacité, de l'Égypte,
- 38 pour faire-déshériter devant toi
des nations grandes et imposantes plus-que toi, /
pour te faire-venir, pour te donner leur terre (en) possession,
comme [tu l'as] ce jour-ci.
- 39 Et tu connaîtras aujourd'hui, et tu feras-revenir vers ton cœur,
que le Seigneur [ton Dieu], lui, [est] Dieu,
dans les cieux de dessus et sur la terre de dessous ; /
[et] plus rien [que seulement lui] !
- 40 Et tu garderas ses décrets et ses commandements,
que moi je te commande aujourd'hui,
de sorte que ce-sera-bon pour toi, ainsi que pour tes fils après toi, /
et afin que tu prolonges les jours sur l'humus,
que le Seigneur ton Dieu te donne tous les jours ».

Homme, crois-tu que le Christ est Dieu ? Si donc tu le crois, crains et garde ses commandements. Si tu ne le crois pas, les démons, eux, que tu juges peut-être plus dignes de foi, interroge-les (Mt 8,29 ; Jc 2,19). Apprends de ceux dont tu es l'esclave et que tu sers, qu'il n'est pas d'autre Dieu que lui (Dt 4,39), à qui nul n'est semblable ni ne peut être assimilé. Car il est, lui, le maître absolu de tous, le juge de tous, le roi de tous, l'auteur de la lumière et le Seigneur de la vie. C'est lui la lumière ineffable, inaccessible, et seul il est, lui qui fera à son apparition disparaître loin de son visage ses ennemis et ceux qui n'exécutent pas ses ordres, de la même façon que l'obscurité de la nuit s'enfuit devant le soleil levant : et voilà que le Seigneur notre Dieu, insaisissable entre tout ce qui est insaisissable et incompréhensible entre tout ce qui est incompréhensible, se montrera aux seuls dignes selon la mesure de leur foi en lui, tandis que les pécheurs seront comme recouverts de ténèbres au sein de la lumière, honteux au sein de la joie, et brûlés au sein de la félicité, affreusement brûlés et torturés par les diverses images de leurs propres passions, de même que les justes seront ornés de la couronne des diverses vertus.

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Romains

Romains 8,14-17

14 (Frères,) tous-ceux-qui *se conduisent par-l'Esprit* de Dieu,
ceux-ci sont fils de Dieu.

Gal 5,18 ; Lc 4,1 ; Is 63,14 ; Ez 8,3 ; 11,1.24.

15 Car vous n'avez pas accepté l'Esprit d'esclavage derechef pour la crainte,
mais vous avez accepté l'Esprit d'adoption-filiale,
en qui nous hurlons : Abba, Père !

16 [Car] lui, l'Esprit, témoigne-avecque notre esprit
Que *nous sommes enfants de Dieu*.

1 Jn 3,2

17 Or, si (c'est) enfants, (c'est) aussi héritiers :
héritiers certes de Dieu, or cohéritiers de Christ,
si-exactement nous souffrons-avecque (lui),
afin qui aussi nous soyons glorifiés-avecque (lui).

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu

Matthieu 28,16-20

16 Les Onze disciples s'avancèrent vers la Galilée,
vers la montagne où Jésus s'était disposé pour-eux.

17 Et, le voyant, ils-(l')adorèrent,
or eux doutèrent.

V. : quelques-uns

18 Et, abordant, Jésus s'exprima à eux, disant :
« *Toute autorité m'a été donnée* dans le ciel et sur la terre.

Mt 9,8 ; 10,1 ; 21,23:

19 Donc, vous-avançant, disciplinez-toutes les nations,
les baptisant au Nom du Père et du Fils et du Saint Esprit,

20 les enseignant à surveiller tous ce-que je vous ai commandés ;
et voici que moi, je suis avec vous tous les jours
jusque *au parachèvement du siècle*".

Mt 13,40.49 ; 24,3 [Amèn].

Il est préférable d'être animé plutôt que dirigé. Car celui qui est dirigé fait quelque chose : et il est dirigé pour exécuter correctement son ouvrage. Mais celui qui est animé comprend à peine ce qu'il fait. Et cependant la grâce du Sauveur l'emporte tellement sur nos volontés que l'Apôtre n'hésite pas à dire : « Tous ceux qu'anime l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu » (Rm 8,14). Les fils de Dieu sont animés pour faire ce qui doit être fait ; et lorsqu'ils l'ont fait, ils rendent grâce à Celui qui les a animés, parce qu'ils l'ont fait correctement, c.à.d. dans la joie et l'amour de la justice, et ils se réjouissent d'avoir reçu la douceur que donne le Seigneur pour que sa terre produise son fruit. Car il donnera le nom de collaborateur à celui qui agit ainsi, parce qu'il a lui-même fait quelque chose. Ils sont donc fils de Dieu, tous ceux qui sont animés par l'Esprit, qui n'agissent pas sous la contrainte de la lettre de la Loi, ni sous la menace, ni en raison d'une promesse, mais sous l'action de l'Esprit qui éclaire et vient en aide.

Guillaume de Saint-Thierry, Exposé sur l'épître aux Romains, L. V, p. 217-218, p. 217-218.

Considérons les paroles du psaume 92. « Le Seigneur a régné, il s'est revêtu de gloire ». La connaissance dont il fut l'objet de la part des hommes qui se soumièrent à lui, on l'a appelée 'royauté', puisqu'ils le connurent plein de splendeur, de beauté et de puissance, comme il fallait qu'il fût connu. Le Sauveur n'a-t-il pas déclaré : « Toute autorité m'a été donnée au ciel et sur la terre » (Mt 28,18) ? En effet, avec les habitants du ciel ceux de la terre reconnurent leur véritable Souverain. Et c'est pour expliquer le mode de cette royauté et de cette autorité que le prophète ajoute : « Car il a affermi l'univers, qui ne chancellera pas ». Il appelle 'affermissment' la foi. Le Sauveur a redressé ceux qui chancelaient dans l'erreur, il se les est attachés : c'est le propre des égarés de ne pouvoir se fixer nulle part. Or le Seigneur a dit : « Allez, enseignez toutes les nations, les baptisant au Nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit », ce qui est l'enseignement de la foi. Mais cela, c.à.d. la foi, ne suffit pas pour la royauté ; et par la seule foi les nations ne seraient pas parfaitement soumises. C'est pourquoi il a fallu ajouter l'observation des commandements. Le prophète l'a fait en ces termes : « Tes témoignages sont tout-à-fait dignes de foi ». Et le Seigneur, lui, au précepte du baptême a ajouté l'obligation des commandements : « Apprenez à garder tout ce que je vous ai commandé ». Ce que le Sauveur appelle 'commandements', le prophète l'appelle 'témoignages' qui désignent les lois de Dieu. Puis le psalmiste dit encore : « La sainteté convient à ta maison, Seigneur ». Par 'sainteté', il entend les sacrifices, les offrandes, tout le culte dû à Dieu. En affirmant que cela est dû à la maison de Dieu, il montre que cette maison n'est pas déserte et vide de Dieu, mais qu'elle possède en elle le maître de la maison en personne. Car, si la maison de Dieu était vide, elle n'aurait aucun droit aux hommages qui ne conviennent qu'à Dieu seul. C'est la même affirmation que le Seigneur ajoute à ce qu'il vient de dire, en promettant d'être toujours avec son Église ... « Voici que je suis avec vous ». Et ce que le psalmiste exprime par les mots : « pour toute la durée des jours » [93(92),5], le Seigneur l'affirme : « tous les jours jusqu'à la consommation des siècles ». Ce psaume est donc une exacte prophétie de ce que le Sauveur a réalisé par sa croix et par sa mort.

Nicolas Cabasilas, La divine Liturgie, ch. 18, n°- 4-7, p. 139-143.